

21 DÉCEMBRE

LECTURES

Ct 2, 8-14

La voix de mon bien-aimé ! C'est lui, il vient... Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines, mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche. Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur : il regarde aux fenêtres, guette par le treillage. Il parle, mon bien-aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens... Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies. Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre. Le figuier a formé ses premiers fruits, la vigne fleurie exhale sa bonne odeur. Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens... Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix ! Ta voix est douce et ton visage, charmant.

Psaume 32 (33), 2-3, 11-12, 20-21

R/ *Criez de joie pour le Seigneur, chantez lui le cantique nouveau.*

- Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

Chantez-lui le cantique nouveau, de tout votre art soutenez l'ovation.

- Le plan du Seigneur demeure pour toujours, les projets de son cœur subsistent d'âge en âge. Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

- Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.

La joie de notre cœur vient de lui, notre confiance est dans son nom très saint.

Lc 1, 39-45

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

+

Église saint Nicolas, Haguenau, mardi 21 décembre 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il parle, mon bien-aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens... » L'extrait du Cantique des Cantiques que nous avons entendu est centré autour de la voix de l'Époux. Il parle à sa bien-aimée, et sa voix la remplit de joie. Le bien-aimé par excellence, l'Époux de l'humanité, c'est Jésus, le Christ, époux de l'Église. Alors que Marie rejoint sa cousine Élisabeth, Jésus est à peine conçu, tout minuscule, dans le secret de son sein – mais Il est déjà l'Époux, qui vient s'unir à l'humanité pour lui apporter le Salut.

Marie Lui prête sa voix, pour saluer Élisabeth – et Jean-Baptiste, dans le sein de sa mère, tressaille et se réjouit en reconnaissant la visite de l'Époux. Dans cet échange de paroles, suscitées par l'Esprit-Saint, c'est la joie et l'allégresse qui se partagent, s'échangent, se multiplient.

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. » Élisabeth exprime une parole de louange envers Marie, qui vient compléter ce que l'Ange lui avait dit, quelques jours avant : « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ! » Dans ces paroles, nous retrouvons la matrice de cette prière à la Vierge qui revient tant de fois sur nos lèvres.

En reprenant cette louange, cette contemplation du mystère de la grâce qui travaille en Marie, nous communions à cette joie d'Élisabeth et de Jean-Baptiste. De la même manière qu'ils ont été visités par le Seigneur, lors de cette venue de Marie, le Seigneur nous visite et se rapproche de nous, à chaque fois que nous honorons Sa mère. La Mère et le Fils sont indissociables – depuis le premier instant de l'Incarnation de Jésus, et pour l'éternité.

En ces tout derniers jours de préparation aux fêtes de Noël, nous nous tournons donc vers Marie avec beaucoup de ferveur et de confiance. Nous avons parfois bien du mal à entendre la parole du Seigneur, à reconnaître Sa voix, dans le tumulte des événements du monde, dans le flot d'inquiétudes qui nous secoue au quotidien. « Priez pour nous, pauvres pécheurs ! » Comme elle s'était rendue avec empressement auprès d'Élisabeth, en sachant qu'elle aurait besoin d'assistance pour la naissance de son fils, Marie viens vers nous avec tout son cœur de Mère, dès qu'elle entend notre appel. Demandons-lui de nous apprendre la docilité à l'Esprit-Saint, et de savoir l'imiter dans sa parfaite confiance au Seigneur. « Heureuse celle qui a cru » – cette joie dans la foi, Marie nous apprend à la cultiver, à l'entretenir.

Dans cette Eucharistie, que nous accueillons dans la foi, nous pouvons déjà reconnaître la visite du Seigneur. Le cœur ouvert, avec espérance et ferveur, réjouissons-nous de la venue prochaine de notre Époux, et goûtons déjà cette joie du Ciel que Jésus est venu implanter sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.